

SORAYA

Voici une légende sur les Pléiades rapportée du Moyen-Orient. En Arabe on appelle Al-Thourraya ou Soraya le groupe des Pléiades. Cette histoire concerne aussi la constellation du Scorpion (en arabe Al-Aqrab).

Soraya était la seconde femme d'un marchand ambulant dont Aqrab était la première femme. Leur mari à toutes deux s'absentait souvent pour partir en caravane acheter et vendre dans des villes plus ou moins lointaines de l'Arabie.

Une fois, le mari qui était parti en caravane comme d'habitude, ne rentra pas le jour prévu... La caravane avait pu être retardée, mais les deux femmes commencèrent à s'inquiéter, car la durée de l'absence s'allongeait, et leurs provisions commencèrent à s'épuiser, ainsi que l'argent que leur mari leur avait laissé pour faire des courses et nourrir leurs enfants...

À la fin, Soraya, la plus jeune, alla trouver Aqrab pour lui demander conseil, car ses provisions s'étaient épuisées les premières, et le ventre de ses enfants criait famine ! Aqrab, le Scorpion, détestait Soraya, sans le lui avoir jamais révélé. Elle était fort jalouse de sa rivale, et saisit cette occasion de lui faire du tort auprès du mari : " Je ne vois qu'une seule solution pour manger, dit-elle froidement à Soraya. Que chacune d'entre nous égorge l'un de ses enfants : elle le coupera en deux moitiés, en mangera une avec les enfants restants, et donnera l'autre moitié à la seconde femme pour son usage... Et le lendemain, ce sera au tour de l'autre !".

La mort dans l'âme, Soraya accepta la proposition et... égorgea l'un de ses enfants, dont elle remit la moitié à Aqrab. L'autre femme, qui avait secrètement conservé des provisions, attendit le deuxième jour, et rendit alors la moitié qu'elle avait reçue à Soraya : "Voilà, j'ai fait comme toi", lui dit-elle.

L'absence du mari se prolongeait, et de cette manière, Soraya, qui égorgeait un jour sur deux un de ses enfants, confiante que Aqrab faisait de même, finit par tous les avoir tués.

C'est précisément à ce moment qu'on annonça en ville le retour de la caravane avec laquelle leur mari était parti. Aqrab alla vite à la maison et fit sortir ses enfants de la cachette où elle les avait dissimulés tout le temps de l'absence du mari. Elle les prépara pour qu'ils aillent accueillir leur père en les lavant, les peignant, leur passant leurs plus beaux habits...

Quand Soraya vit sortir les enfants d'Aqrab, elle comprit instantanément ce qui s'était passé, comment elle avait été monstrueusement flouée par la rivale à qui elle avait fait confiance... Foudroyée par l'horreur de ce qu'elle avait fait, elle ne put que tomber à genoux, et murmurer, acceptant l'inévitable malheur "Que Dieu en soit loué" !

Alors Dieu l'entendit et la prit en pitié : il ravit Soraya de la Terre et la transporta au Ciel, sous la forme d'un groupe d'étoiles dispersées, qui symbolisent la gravité de son déchirement et de sa douleur : ce sont nos Pléiades.

Quant à Aqrab, cette méchante femme, Dieu la punit en la maudissant à jamais, et en la transformant en Scorpion. Elle se retrouva, elle aussi au ciel, sous forme de notre constellation du Scorpion...

Encore aujourd'hui au Moyen-Orient, les femmes qui installent leurs enfants à dormir sur le toit de la maison, là où il fait un peu plus frais, n'oublient jamais de les couvrir d'un tissu afin que les yeux de Soraya ne les voient pas, car la malheureuse qui a perdu ses propres enfants risquerait d'en être jalouse, et de jeter à l'enfant endormi le mauvais œil...

